

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Les locaux de Royal Cost assiégés à Port-Gentil

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

Le plus grand accident maritime qu'ait jamais connu le Gabon alimente les conversations dans tous les milieux, publics ou privés, de Port-Gentil. La taille de la cité pétrolière fait que tout le monde ou presque connaît les parents des victimes qui étaient à bord du bateau Esther Miracle, un frère, une sœur, un époux, une épouse, un enfant... Le climat de psychose et de stress, qui résulte de cette situation dramatique est donc généralisé.

Dès le jour du naufrage, le jeudi 9 mars, les parents des victimes ont pris d'assaut le siège social de Royal Cost, situé non loin du lycée Joseph-Ambouroué-Avaro. S'ils sont restés calmes pendant tout le temps passé devant l'entrée

de la compagnie, l'expression de leurs visages laissait transparaître tourment, angoisse, interrogations et même peur. D'autant qu'on parle d'une vingtaine de personnes toujours portées disparues.

Du côté de l'entreprise, les agents se sont donné tout le mal nécessaire pour rassurer les familles. Une source digne de foi indique que "jusqu'ici, ils continuent d'arriver. Nous leur expliquons quand ils se présentent que dès que nous aurons des informations fiables sur leurs proches, nous les contacterons. Nous prenons ensuite leurs numéros de téléphone".

En fait, tout ce qui est comme informations est centralisé dans la capitale gabonaise. Si bien qu'"aucune disposition n'a été prise sur place. Tout se passe là-bas à Libreville", soutient notre source.



Le siège social du Royal Cost, où campent certains parents des naufragés.

Et ces noms qui ne figurent pas sur le manifeste ?

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

"MON frère était effectivement à bord de ce bateau, puisqu'il a communiqué dès que le bateau a commencé à tanguer. Nous avons encore ses messages et notes vocales qui le prouvent. J'ai lu et relu ce manifeste, le nom de mon petit frère n'y figure pas. Il n'était donc pas enregistré parmi les voyageurs de ce jour". C'est le témoignage de la sœur d'une des victimes du naufrage du navire Esther Miracle. Cette dernière était venue rendre visite à ses parents à Libreville.

Il ne s'agit pas d'un cas isolé. Une autre proche dit être sans nouvelles de sa petite sœur, qui avait embarqué à bord de ce navire ce jour-là. Son nom ne figure pas sur la liste devenue virale. Selon les informations officielles, 151 passagers étaient en partance pour Port-Gentil. Le manifeste rendu public l'a d'ailleurs confirmé. 124 d'entre eux ont été repêchés, contre une trentaine encore recherchées au moment où nous mettions sous presse.

Qu'en est-il des personnes disparues dont les noms ne figurent pas sur la liste ? Est-ce une preuve de l'éventuelle surcharge qui serait parmi les causes de cette catastrophe ?

Port Môle au 2e jour : l'insoutenable attente des familles

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

CE vendredi 10 mars, les familles sont toujours aussi nombreuses au Port Môle. Y ont-elles passé la nuit ? "Non. Nous sommes les derniers à être partis d'ici hier à 23 heures. Mais on n'avait toujours aucune nouvelle de notre frère", renseigne Didier, entouré des siens. Au matin, sa sœur et lui-même ont été à la morgue pour savoir. Rien, aucun nouveau corps en dehors des 3 connus y déposés. En fait au Port Môle, rien ne filtre. Du moins rien de nouveau lorsque nous partions de là. Alors on croise les doigts. On prie, on espère une information qui dise qu'on a retrouvé un tel ou même un corps, qu'on aille l'identifier pour en avoir le cœur net. Pour en finir avec cette incertitude. Mais l'attente est insoutenable. Et, il y a dans l'air une tension palpable. On prête attention et oreille à tout.

Là un gendarme aux aguets est sans nouvelles de sa femme et de son enfant. Ici, c'est une dame qui ne sait rien de ses trois nièces, au loin une famille cherche 7 de ses



Les parents des victimes du naufrage du "Esther Miracle" faisant le pied de grue.

membres qui avaient embarqué sur le bateau... Et des cas ainsi, il y en a à la pelle.

Comme pour passer le temps et occuper l'esprit, certains y vont de leur imagination pour nourrir théories et hypothèses et finalement maintenir ainsi l'espoir de revoir leur parent vivant. D'aucuns estiment même que "si c'était la route, on serait parti nous-même chercher nos parents".

Parmi les hypothèses les plus partagées et alimentées, on pense que certains des passagers ont peut-être mal porté leur gilet. Du coup, pour ceux-là qui portaient bien le leur, on pourrait

les retrouver flottant. Certaines suppositions prêtent le flanc à la théorie de nombreux passagers non inscrits sur le manifeste. Une hypothèse qui vrombit de plus en plus quand l'on tient compte de ceux qui soutiennent que leurs parents étaient sur le bateau, ont même donné des nouvelles de ce qui se passait, mais sans noms inscrits sur le document officiel de voyage. "Depuis nous n'avons aucune nouvelle."

Quoi qu'il en soit, l'attente sera longue et insoutenable pour toutes ces familles tant qu'elles ne sauront pas ce qui est arrivé à leurs proches ou n'auront pas simplement identifié leurs corps.